

RENCONTRE AVEC...

ANTONY SUBAQUATIQUE forme des plongeurs écoresponsables

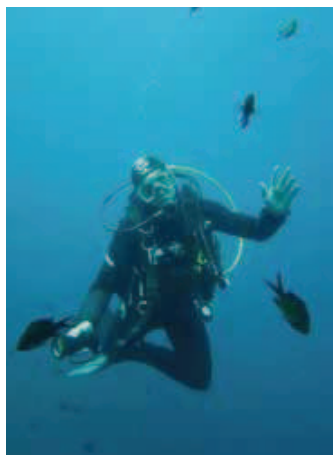
La plongée : un univers de plaisir dès les premières bulles. Mais comment comprendre ses secrets et ses mystères ? Le club Antony subaquatique forme les futurs adeptes des fonds sous-marins aux différents niveaux de plongée.

« **B**aie de Marseille, une belle journée d'avril, une mer d'huile, le soleil réchauffe agréablement les combinaisons... Arrive le moment tant attendu de la mise à l'eau. Cette année, les plongées seront différentes : après un an d'initiation à la biologie sous-marine, je vais pouvoir revoir ces fonds sous-marins avec un œil neuf. Au-delà des mœurs, sars, saupes, castagnoles que nous avons déjà la chance de rencontrer régulièrement dans ces espaces protégés, mon nouvel œil initié aux centaines d'espèces marines existantes me permet de découvrir des splendeurs que je ne voyais pas jusque-là, des diazons (bouquets de clochettes translucides aux bords d'un blanc éclatant), des spirographes (vers à panchette mobile), des poulpes (champions du camouflage)... Les plongées prennent ainsi une dimension différente. »



Plongeur écoresponsable

Au club Antony subaquatique, une section « biologie sous-marine » est ouverte dès le début de l'apprentissage. Elle permet de mieux connaître le milieu sous-marin, ses habitants, leur alimentation, les modes de reproduction, etc. De quoi décrypter ce riche et sauvage milieu aquatique, découvrir la puissance qu'il dégage, mais aussi toute la fragilité et ses équilibres subtils. On y forme des plongeurs écoresponsables, dont le comportement permet de protéger les fonds



sous-marins explorés, de respecter ceux qui y vivent et ceux qui en vivent. Des plongeurs qui sauront aussi partager leur connaissance de ce milieu et se faire ambassadeur de ces richesses à préserver. ○

INFOS+

www.antonysub.fr



© Flore Le Maoût

RENCONTRE AVEC...

FLORE LE MAOÛT, son appel pour sauver les orangs-outangs

À 19 ans, elle revient d'une mission en Indonésie pour la sauvegarde des orangs-outangs. Née à Antony, étudiante à Sceaux, Flore envisage de se spécialiser dans le droit de l'environnement pour protéger la planète, à sa manière.

Flore a 15 ans quand, par hasard, elle visionne un film qui va changer sa destinée. *Green*, ou l'histoire tragique d'une femelle orang-outang chassée par les hommes de sa forêt de Bornéo (à voir sur Internet). Flore découvre alors que cette espèce de grand singe aura probablement disparu d'ici à 2020 à cause de la déforestation galopante dans son lieu de vie, les îles de Sumatra et de Bornéo. La cause principale ? Le commerce du bois tropical et la monoculture du palmier à huile, qui détruisent leur habitat naturel. Sensible aux causes animales depuis son enfance, cette jeune Antonienne ne peut s'y résoudre. Il y a deux ans, Flore commence à chercher des missions, mais attend d'être majeure pour se lancer. En août dernier, elle est partie un mois en Indonésie, à Bornéo, avec l'association « Orangutan Foundation International ».

Stop à l'huile de palme !

« Nous avons participé à un projet de longue haleine, celui de construire une sorte d'île dans un parc naturel pour donner une semi-liberté aux orangs-outangs. Nous leur avons réapppris à se nourrir eux-mêmes. J'ai vu toutes les facettes du travail formidable de cette association, comment les singes sont soignés, là où ils sont libérés... » Le tout dans des conditions de vie très différentes de celles d'une jeune Française, sans électricité par exemple. Cette expérience aura conforté Flore dans sa volonté de poursuivre le combat. Au quotidien, en stoppant toute consommation d'huile de palme, poussant ses parents et amis à s'en passer aussi (outre l'alimentaire, on en trouve dans les cosmétiques et autres produits chimiques/industriels). Mais elle voit plus loin. Après avoir suivi toute sa scolarité à Antony, elle poursuit ses études de droit à Sceaux. Son projet : se spécialiser dans le droit de l'environnement pour agir par ce canal pour la cause animale et la protection de la nature. ○

